

## Pont-l'Abbé

# Camping-caristes : les mal-aimés d

Une quarantaine de camping-cars se sont installés pour quelques jours au camping de la Joie, à Penmarc'h. L'occasion de découvrir les motivations, les difficultés de ces touristes souvent mal-aimés.

### Reportage

Les touristes à pied ne les aiment souvent pas. Ils reviennent avec les beaux jours, fleurissent sur les routes et les aires de service. Ce sont les camping-cars. Depuis quelques jours, le Domaine de La Joie, camping à Penmarc'h, en accueille une quarantaine, venus du grand Ouest avec leur club Les Tournesols, pour découvrir la région. L'occasion d'approcher ce monde de passionnés.

Ils ont beau être les mal-aimés des vacanciers, ça ne leur enlève pas l'appétit. Samedi, à l'heure de midi, chaises en plastique et apéritif sont de sortie en même temps que le soleil ; crabe, viande froide et langoustines envahissent les tables. Bien équipés, ces aventuriers de la route. Aventuriers, car ils le clament tous : « **Le camping-car, c'est la liberté et l'indépendance. On va où on veut. Quand on y a goûté, on est adepte.** » Ils pratiquent depuis 5, 7 ou même 18 ans. Autour de la table en plastique, ils énumèrent de nombreux voyages : Roumanie, Portugal, Maroc, Croatie, Autriche, Islande, Italie, Bosnie... « **On ne planifie pas d'itinéraire. S'il ne fait pas beau, on prend sa maison, et on part. On peut rester un jour ici, deux jours là, on n'a aucune contrainte** », explique Loïc. Elle est pas belle, la vie ?

### « Camping-caristes dans l'âme »

Pas toujours en fait. Quelques nuages viennent bien perturber leur pique-nique ensoleillé : des aires de services trop peu nombreuses ou loin des centres-villes, des campings qui pratiquent des tarifs outranciers, des « **barres de hauteur mises**



Marie-Thérèse et Loïc, Marcel et Nicole, Jean-Alain et Yvonne, Guy et Maryvonne, Armel et Claudine. Cette année, c'est l'équipe bretonne qui reçoit Les Tournesols, club de camping-caristes dont le siège est basé à Angers. Au programme des 4 jours, visite de l'estran, de la criée, du phare d'Eckmühl. « On s'est rencontré par le club. On est tous copains maintenant. Le mot-clé ici, c'est convivialité ! »

partout »... « **On est même prêt à payer un peu, c'est normal. Mais on a parfois l'impression d'être pris pour des vaches à lait. On n'est pas toujours reçus comme on devrait l'être.** » Ici, par exemple, la section Bretagne qui a organisé le voyage « **regrette le manque d'accueil de l'office de tourisme et de la municipalité. On a eu des guides formidables, mais on a dû se débrouiller.** »

Car ils en sont bien conscients : « **Le problème des camping-caristes, c'est qu'ils sont mal reçus partout. Ils ne sont pas aimés** », note Jean-Alain. Pourtant, ils font attention : « **Quand on se déplace en convoi sur les routes, on ne le fait**

jamais plus que par groupe de 4. On laisse toujours un quart d'heure entre chaque groupe. » Ce manque de considération est surtout dû, ils l'admettent, « **à des camping-caristes qui ne respectent rien. Il y a beaucoup d'abus. Souvent des gens qui louent pour une saison et ne sont pas des camping-caristes dans l'âme** ».

Eux, ils le sont, « **camping-caristes dans l'âme** ». Des purs et durs. Ce qui implique des règles à respecter : « **On ne stationne pas n'importe où, on va sur les aires de services, on respecte les panneaux qui indiquent des heures d'autorisation. On respecte l'environnement, on fait attention à**

ne pas gêner le voisinage. C'est logique, c'est normal. » Ils savent se vendre, pourtant, avec les arguments bien percutants du porte-monnaie : « **On fait vivre le pays dans lequel on stationne. On commande du pain au boulanger pour 80 personnes, on va au restaurant dans le coin. Les communes où l'on passe devraient être contentes. Surtout qu'on fonctionne essentiellement pendant la basse saison.** » Et oui, si beaucoup se déplacent pendant l'année, en juillet-août ils lèvent le pied. « **Ah non, il y a des camping-cars partout sur les routes !** » Ah, bon ?

Sibylle LAURENT.